

VALLÉE DE JOUX ■ TOURISME DE LOISIRS

La région met son futur à l'heure

Pour diversifier son économie et lutter contre l'exode démographique, le district veut décliner le temps sous toutes ses formes et de manière ludique.

GILBERT HERMANN

«**C**hronoscope»... Inventé par Greg Montangero, de l'agence Ideal Com à Aigle, le terme désigne le futur musée interactif du temps que la vallée de Joux songe à créer, pour diversifier son économie et attirer de nouveaux habitants. Après l'Est vaudois, la Vallée veut donc jouer la carte du tourisme de loisirs. La région vit une situation paradoxale: alors que le nombre d'emplois — grâce à l'horlogerie — ne cesse de croître (de 4358 à 4743 entre 1994 et 1999), le nombre d'habitants diminue (de 6307 à 6197). La différence est comblée par les frontaliers (de 1520 à 1954).

Le fait que la Vallée soit «un pays de loups» n'est pas étranger à l'érosion démographique. Liée à son climat, mais aussi à l'attitude protectionniste de ses habitants, cette image colle à la région. «Inutile d'essayer de la gommer», affirme Greg Montangero, qui suggère d'en faire un atout. Car c'est grâce au fait qu'elle est «un pays de loups» que la Vallée a pu conserver son capital-nature.

Dénominateur commun

Le facteur «temps» est le plus petit dénominateur commun à la région. Les horlogers combiers sont les maîtres du temps. Leurs mouvements compliqués sont connus dans le monde entier. Ce dénominateur a servi à l'élaboration d'un ambitieux projet. Il consiste à faire des loisirs un axe de diversification économique, génératrice d'emplois. Quatre propositions sont formulées:

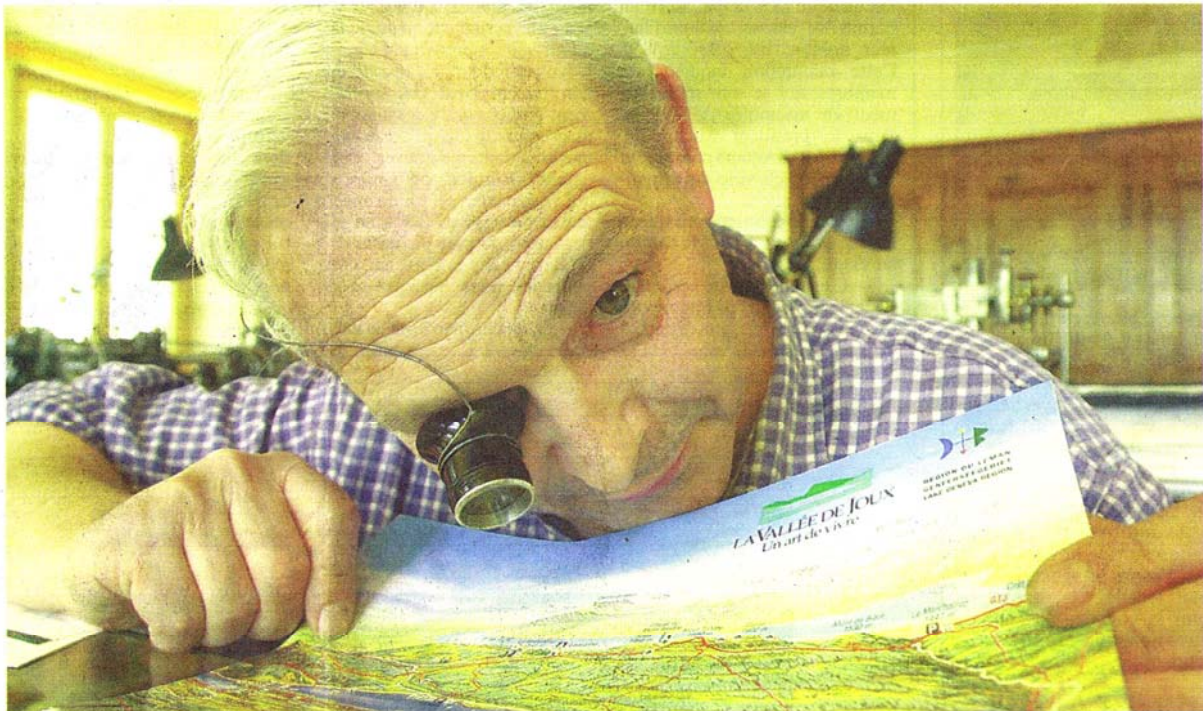
► **«Chronoscope»** Ce néologisme désigne le musée interactif du temps où, sous une forme ludique, les visiteurs découvriront et, surtout, vivront le temps sous les aspects les

plus divers (moléculaire, micro et macroscopique, astronomique, corporel, culturel, social, artistique, etc.) «Les gens réaliseront que le temps et sa mesure ont toujours été au cœur de la vie et des activités humaines», explique Greg Montangero.

► **Architecture typique** Pour valoriser le capital-nature, il est proposé de créer une architecture typiquement combière. Objectif: rendre les villages plus attrayants. «Les projets devront s'inscrire dans le cadre naturel, exploiter le bois du Risoux et unifier ainsi l'allure des constructions existantes et futures.»

► **Villages temporels** Une autre proposition tend à l'édification de «villages temporels»: l'un d'hier, l'autre du futur. Le premier permettrait de découvrir des métiers d'antan (relieur, luthier, potier, etc.) exercés par des artisans. Le second serait un banc d'essai des technologies écologiques et bio-énergétiques de demain. Visiteurs et scientifiques disposeraient d'une vitrine d'innovations appliquées.

► **Bibliothèque du savoir-faire** Cette bibliothèque réunirait le savoir ancestral des horlogers combiers. Elle s'étendrait aussi à d'autres domaines pour constituer «une mémoire mondiale de la connaissance empirique». Ce projet reçoit l'adhésion sans réserve de Philippe Dufour, «belle main» horlogère: «Je suis confronté à ce problème: il y a peu de bouquins auxquels je puisse me référer. Chaque fois qu'un horloger part à la retraite, c'est une page de savoir qui s'en va. Parce qu'on n'a pas encore compris l'importance des horlogers qui n'ont que rarement l'occasion de transmettre leur savoir aux jeunes. Dans cinq ou dix ans, ce sera l'un des gros problèmes auxquels sera confrontée l'horlogerie haut de gamme.» □



L'horloger Philippe Dufour est séduit par le projet de création d'une bibliothèque du savoir-faire, qui réunirait les connaissances ancestrales des professionnels combiens. Alain Rouèche

Les réactions du moment

Si l'aspect financier met un bémol, il ne pondère que modérément l'enthousiasme que suscite le projet. «C'est très futuriste, peut-être un peu utopique, mais je saute à pieds joints dans ce projet qu'il faudra adapter à l'échelle de la Vallée. Le «Chronoscope» serait un musée vivant comme aurait dû l'être L'Espace horloger», commente Philippe Dufour, horloger.

Président de L'Espace horloger, Jean-Philippe Diémand juge les idées «géniales»: «Le projet est hyperintéressant. Il répond à l'idée maîtresse qui est de montrer ce que les Combiens savent

faire. On pourrait faire du «Chronoscope» quelque chose de fabuleux. Mais ça doit être récréatif. Ce n'est surtout pas une concurrence à L'Espace horloger. J'y vois au contraire une synergie probable.»

Directeur de l'Association pour le développement des activités économiques de la vallée de Joux (ADAEV), Yves Lehmann déclare: «Si l'on arrive à mobiliser les gens, ce sera un succès. Les premiers échos sont très positifs. Le projet répond à ce que souhaite le public. J'espère qu'on arrivera à le réaliser rapidement.»

G. H.

COMMENTAIRE par Gilbert Hermann

Le temps c'est de l'argent

Et il en faudra beaucoup pour trouver l'argent nécessaire à la concrétisation du projet d'Ideal Com. Il implique une prise de risques. Celle des collectivités publiques sera fonction de leurs possibilités financières limitées. Et même si le directeur de l'ADAEV exclut l'hypothèse d'un fiasco financier, elles ne peuvent faire miroiter de juteux mais hypothétiques bénéfices pour motiver leurs contribuables. C'est dire que la prise de risques incombe d'abord aux entreprises, à commencer par les manufactures horlogères qui, en mettant

le temps en boîte, dégagent de substantiels bénéfices. Un doute me tenaille. Car l'appui qu'elles accordent à L'Espace horloger — à la réalisation duquel elles ont participé financièrement — ne suffit pas à équilibrer les comptes. Et ce sont les communes qui ouvrent leur gousset pour remettre les comptes à flot. Une étude de faisabilité dira si le «Chronoscope» générera des bénéfices. Si tel est le cas, gageons que les entrepreneurs dynamiques que sont les «maîtres du temps» seront intéressés. □